

Le présent fichier est le complément ultérieur de : "2025 04 23 CAFE SABOTS Visite avec les propriétaires &&&_compressé"
20/08/2025 : troisième visite du "Café-Sabots" qui fut l'ancien presbytère de Rosporden



Les trois Soeurs LE MENN nous ouvrent, pour la troisième fois, les portes de leur maison de famille.



Patrick CATHELAIN et Madame FABRE - Ingénieurs du patrimoine - Unité départementale de l'architecture et du patrimoine du Finistère - Direction régionale des affaires culturelles de Bretagne.
Ils sont venus sur proposition de Grégory RANNOU, historien quimpérois.

De: YBleuzen
Envoyé: jeudi 21 août 2025 16:43
À: LEBEGUE Patrick - HPPR
Cc: 'gregbzh29@' 'katy-letreize@'
Objet: TR: Rapport Drac Bretagne

Importance: Haute

Patrick,

Je te transfère avec plaisir ce courriel de Grégory qui comporte les conclusions de Patrick CATHELAIN que nous avons rencontré hier au Café-Sabots.

Pour mémoire, il était accompagné de Madame FABRE.

Grégory, merci de nous avoir mis en relation avec ces deux ingénieurs de la DRAC dont l'expertise et l'aisance sont un vrai régal à suivre !

Kathy, merci à vous et à vos deux sœurs pour votre accueil si sympathique qui a conduit à de si fructueux échanges.

Au plaisir de se revoir. Sans trop tarder serait un plus !

Amicalement,

Yannick

-----Message d'origine-----

De : Gregory Rannou <gregbzh29>
 Envoyé : jeudi 21 août 2025 13:57
 À : Katy LE Treize <katy-letreize>; YBleuzen <ybleuzen>
 Objet : Rapport Drac Bretagne

Bonjour à tous les deux,

Voici le rapport de Mr Cathelain, ingénieur du patrimoine que nous avons rencontré hier.

Je tiens à vous remercier pour m'avoir épaulé sur ce sujet qui m'a passionné et que j'ai étudié avec force et courage

Au plaisir de vous revoir

Grégory Rannou

" Bonjour monsieur Rannou,

Nous vous remercions pour la visite de la maison qui nous a fait découvrir cet intéressant patrimoine de Rosporden avec son escalier en vis.

Comme convenu, voici quelques remarques. Ces indications sont à prendre avec prudence et ne peuvent pas remplacer une véritable étude du bâtiment.

Comme le montre le cadastre Napoléonien, et comme c'est toujours le cas aujourd'hui, la maison forme l'angle de deux rues. La façade principale n'est pas tournée vers l'église mais vers le sud, côté rue Ernest Prévost. Le cadastre Napoléonien montre qu'à l'arrière, côté église, il y avait deux autres bâtiments, peut-être des bâtiments de service.

Le bâtiment est à R+1+combles. Les éléments vus sur place montrent qu'il s'agit probablement de la volumétrie d'origine.

La façade sur rue, côté sud, est enduite. Les encadrements en pierre de taille sont droits et réguliers, ce qui fait plutôt référence au XIX^e siècle alors que les ouvertures de l'étage sont légèrement cintrées en partie supérieure, habitude du XVIII^e siècle. La partie supérieure de la façade est dépourvue de corniche en pierre. Une façade remodelée à la fin du XVIII^e siècle ou au début du XIX^e siècle pourrait être une hypothèse. Le dessin des menuiseries de fenêtres, avec leurs petits bois, correspond bien à cette époque, même si ces fenêtres ne sont pas anciennes.

Cependant, l'encadrement en pierre de taille de la porte sur cette façade possède un chanfrein amorti en partie basse. C'est une habitude ancienne qui a tendance à disparaître peut-être au XVIII^e siècle. En fait, je n'en connais pas d'exemple pour le XVIII^e siècle (ce qui ne veut pas dire que ça n'existe pas). L'encadrement de la porte pourrait donc être antérieur au milieu du XVIII^e siècle, ou alors (je l'ai déjà vu), une copie « récente » d'une façon de faire plus ancienne.

À l'intérieur, la cave semble récente. Les murs sont en moellons et sont décalés côté intérieur d'environ 1 mètre par rapport au mur de la façade sur rue, ce qui plaide pour cette hypothèse. De plus, les caves anciennes sont souvent accessibles depuis l'extérieur par un soupirail et on y accède à l'intérieur par un escalier en vis, ce qui n'est pas le cas ici.

Au rez-de-chaussée, le compartimentage ancien a totalement disparu. En façade arrière, hors œuvre, une tour contient un escalier en vis (détruit entre le rez-de-chaussée et le premier étage). L'entrée de la tour n'est pas axé sur l'entrée dans la maison par la façade sud. Côté est, sur le pignon, chemisée en placard, on observe une grande cheminée. Le linteau en pierre de taille est présent. Il est fin à la base puis s'évase légèrement vers le haut. Cette forme, qui n'existe plus aux XIX^e et XX^e siècles, est habituelle sous l'ancien Régime, sans qu'il soit possible de donner une grande précision chronologique.

Au premier étage, il reste deux portes dont les gonds et les éléments de type loquet poussier sont anciens, peut être antérieur au XIX^e siècle. La charpente de comble est très récente.

Entre le premier étage et le niveau de comble, la tour arrière contient les vestiges d'un escalier en vis en bois. Les marches sont fixées dans le noyau, mais celui-ci contient en plus des mortaises veuves, ce qui montre que la structure actuelle est en emploi. Le noyau est ancien, les marches récentes. La présence de mortaises veuves, dont une incomplète car sciée au sommet du noyau montre qu'il n'est pas à sa place. Ces modifications sont sans doute liées à la suppression de l'escalier en partie basse.

Dans la tour, au rez-de-chaussée, une ouverture est conservée, ainsi qu'au sommet (bouchée). Ces ouvertures sont rectangulaires, assez larges. Elles sont anciennes.

Si l'on tente une synthèse (à prendre avec beaucoup de précautions), on pourrait situer la construction dans la première moitié du XVII^e siècle (peut être une reconstruction liée à la destruction de la ville par les espagnols en 1594). Il pourrait rester de cette époque la volumétrie générale dont la tour avec le noyau (mais déplacé) ainsi que la cheminée du rez-de-chaussée (au moins le linteau). Faut-il ajouter l'encadrement de la porte d'entrée côté sud ?

Une autre phase de travaux pourrait se situer vers la fin du XVIII^e siècle ou au début du XIX^e siècle, avec la modification de la façade.

La quincaillerie des deux portes du premier étage, ainsi que certaines poutres du premier étage pourrait être en lien avec ces travaux ".

Ce compte rendu n'est pas confidentiel et peut être largement diffusé.

Restant à votre disposition,

Sincères salutations

Patrick CATHELAIN - Ingénieur du patrimoine - Unité départementale de l'architecture et du patrimoine du Finistère - Direction régionale des affaires culturelles de Bretagne





Deux essais d'assemblage "panoramique"...





En levant la tête...



Ou en la baissant...



Le mécanisme de la "fenêtre de toit" ne permet plus de l'ouvrir en toute sécurité...



Dans un grenier il y a beaucoup de souvenirs entassés : de quoi se laver, des photos ainsi qu'un poêle en fonte...

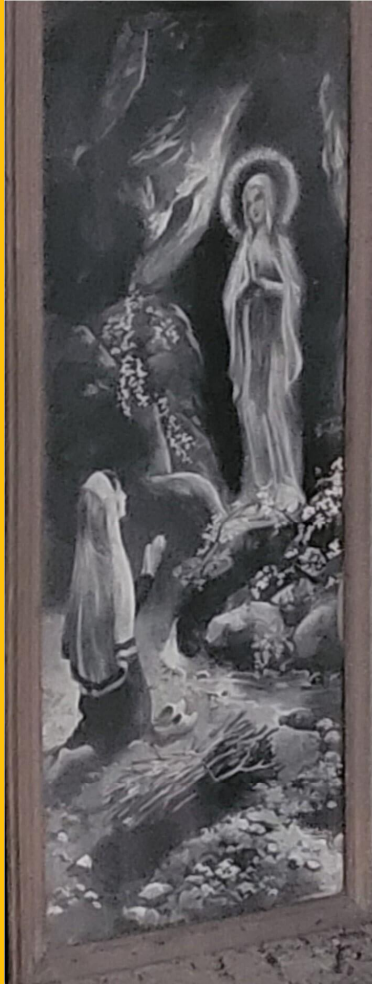


Un coup d'oeil
inhabituel sur l'église !





Tableau-souvenir de *La Mission* en la Paroisse de Rosporden





Ci-dessous,
Les outils du sabotier...



Tableau-souvenir de *La Mission* en la Paroisse de Rosporden





Portraits de famille...



Les présentoirs à bonbons de Valentine...





Une autre armoire qui ressemble à la première, mais... ailleurs !